VOL. 3 Nº 9 REVUE TRIMESTRIELLE Février 1949

VERBUM CARO

Revue théologique et ecclésiastique



ÉDITIONS DU GRIFFON NEUCHATEL

rience de Vinet il va nous conduire plus loin. Nous trouvons son but clairement indiqué à la page 63 ; à propos d'une citation de Vinet contenant des expressions de piété mystique, il écrit : « Voilà bien et à nouveau cette manière mystique de pratiquer l'ascétique et nous nous demandons si l'expérience religieuse de Vinet ne pourrait pas devenir normative dans l'exposé d'un système évangélique de théologie spirituelle. » Le plaidoyer pour une théologie mystique ou spirituelle évangélique, qui se fait entendre implicitement à travers tout l'ouvrage, mérite d'être entendu. Il s'agit, c'est certain, de préciser le vocabulaire, le terme « mystique » ayant recouvert diverses marchandises. L'expérience de Vinet peut bien nous fournir de riches enseignements puisque nous avons affaire à une mystique née sur sol réformé, mais peut-elle être normative pour nous, comme le suggère M. Robert ? Nous ne le pensons pas. L'expérience, même celle d'un homme éminent, ne peut jamais être normative. D'autre part, à une théologie spirituelle, il faut pour base une théologie tout court. C'est ici qu'il conviendrait d'indiquer ce qui nous sépare théologiquement de Vinet. Nous en tenant simplement à l'ouvrage examiné, nous constatons à plusieurs reprises combien la part faite à l'homme est grande dans l'œuvre du salut. Cette position, l'auteur la partage. Il y a dans cette ligne le grand danger de faire du combat spirituel livré par l'âme croyante une œuvre salutaire. Ceci dit pour préciser les positions, nous constatons que si l'Eglise catholique romaine, par exemple, possède une théologie spirituelle précise, et développée, d'ailleurs inacceptable en bloc pour nous, notre protestantisme réformé en est, pour ainsi dire, dépourvu. La théologie spirituelle n'est ni la morale, ni la psychologie religieuse. Si la foi comporte indiscutablement la doctrine, dont il n'est pas question de nier le rôle fondamental, elle est aussi, nécessairement, vie. Elle conduit l'âme croyante à la contemplation de la Croix de Jésus-Christ. Elle produit en nous un ardent amour pour le Sauveur et nous fait pressentir ses souffrances dont la vue doit nous plonger dans la douleur du pécheur que nous sommes. Cette contemplation du Sauveur crucifié est d'essence spirituelle et nous pousse au combat continuel contre nous-mêmes. Il y a là, nous semble-t-il, un aspect « mystique » trop souvent négligé et qui manque à notre foi. Nous pouvons penser que l'éclosion sur sol réformé de communautés de prière et de contemplation : sœurs de Grandchamp, communauté de Taizé-lès-Cluny, est à la fois une preuve de ce que nous avançons et un signe réjouissant d'enrichissement de notre piété réformée.

Voici donc ce que ce livre nous apporte et nous suggère. Son intérêt, on le voit, dépasse largement la personnalité de Vinet et son histoire, même renouvelée. Il est d'actualité. Disons pour terminer combien nous avons goûté le style riche et imagé de M. Robert. Si ce dernier est mystique, il est aussi poète et cela n'est pas désagréable, au contraire. Un livre de théologie qui charme par son style est une telle rareté que le fait doit être signalé.

Henry VANEY.

TABLE DES MATIÈRES

Vol. 3 Nos 9-12. Pp. 1-198.
— 1949 —

Les chiffres en italique désignent le numéro de la revue, les chiffres en caractères romains désignent la page.

ARTICLES DE FOND

OECUMÉNISME

LA VIE DE L'ÉGLISE

NOUVELLES PASTORALES ET UNIVERSITAIRES